

LE SAPPÉL

n°83

Février
2012



Éditorial

ON NE VEUT PAS ME DONNER UNE AUTRE CHANCE

Je rencontre une dame qui avait demandé à me voir dans l'espoir que je puisse l'aider. Sur son visage transparait une immense douleur : « J'avais un appartement, mais mon ex-mari m'a fait tellement d'histoires qu'ils m'ont expulsée, maintenant je suis à la rue, et personne ne veut me donner un logement. » Elle sort de son sac un classeur où elle range tous ses papiers, elle me montre toutes les démarches qu'elle a faites depuis un an dans les différents arrondissements de Lyon, il y a des lettres de soutien de la part d'élus, mais à chaque fois la réponse des HLM est négative.

Chrétiens du Quart Monde

Je lui demande pourquoi elle ne cherche pas dans les foyers d'hébergement : « J'en ai fait des foyers, mais ce que je veux c'est un appartement pour que je puisse avoir mon fils au moins le WE. » Elle a un fils de 11 ans qui est placé dans une famille d'accueil, actuellement elle ne peut le voir qu'une heure par mois dans un centre social. « Vous croyez que c'est normal? C'est moi la mère, c'est moi qui ait souffert pour le mettre au monde, c'est pas normal ! Je demande un logement, mais on ne veut pas me donner une autre chance »

Je lui demande où elle dort en ce moment : « Je vais à droite à gauche chez des amis, mais ils se lassent....moi je suis usée de mener une telle vie, j'ai 40 ans j'en peux plus ! »

Je suis ému par cette femme qui, malgré tous les refus, se bat envers et contre tout. Je n'ai rien d'autre à lui proposer que de se joindre à notre groupe de prière. « Oui, c'est important pour moi, c'est grâce à Dieu que je peux tenir ! »

Dominique Paturle

L'univers de Mélanie

La première fois que je suis allée chez Mélanie, c'était pour lui faire un peu d'« aide à la scolarité ». Lui manquant les bases fondamentales, il s'agit surtout de lui donner le goût d'apprendre et de l'aider à se concentrer, essentiellement par le jeu. En fait, j'y allais pour créer du lien.

Ce jour là je la croise en bas de sa « barre » d'une quinzaine d'étages et qui s'étend sur des dizaines de mètres à Vénisieux. J'ai le vertige rien que d'imaginer toutes les familles qui vivent entassées ici. Elle me prend par la main et m'embarque jusque dans sa chambre.

Je tâte le terrain, pour savoir où elle a le plus de difficultés. Elle ne comprend pas ce qu'elle lit. Elle est donc incapable de faire le résumé qu'on lui demande. Et encore moins de comprendre un exercice

de maths... Je comprends vite qu'elle n'a aucun moyen de se concentrer chez elle où ses petits frères et sœurs passent

**Elle a
déjà la
tête pleine**

leur temps à lui tourner autour et à chahuter. Les relations familiales sont tendues et dans un si petit espace les

enfants « sont là », mêlés aux soucis des parents qui font face aux galères sans nombre: à 12 ans elle a déjà la tête pleine.

Finalement, j'opte pour des jeux permettant de travailler son attention, sa concentra-

tion et sa mémoire. On s'est glissées par terre, et on a joué. Assez vite les petits nous ont retrouvés, j'en avais deux sur les genoux, ça court, ça crie, c'est un véritable tourbillon qui nous entoure ! La situation était tellement surréaliste que je me disais: vraiment, il faudrait que les profs aillent voir dans quelles conditions bossent leurs élèves...

2

Et puis, tout d'un coup, Mélanie me regarde de ses petits yeux fiers et me dit

« tu sais, je m'en souviens du chant du WE ! Et elle entonne « préparez le chemin du Seigneur, préparez vos cœurs... » !!

En partant je lui demande : « ça te dis que je revienne de temps en temps ? » et avec un large sourire elle me répond : « Mercredi prochain ! »

**Elle me
lance des
« perches »**

J'y suis donc retournée, chaque mercredi depuis maintenant plusieurs mois. Souvent, elle me lance des « perches », par exemple elle me dit :

- « il est beau ton pendentif !
- c'est une croix
- oui je sais, c'est la croix de Jésus ! »

Ou une autre fois, elle est sur le point de gagner la partie alors je lui lance :

- « oh mais je ne vais pas me laisser gagner comme ça, qu'est-ce que tu crois ?!

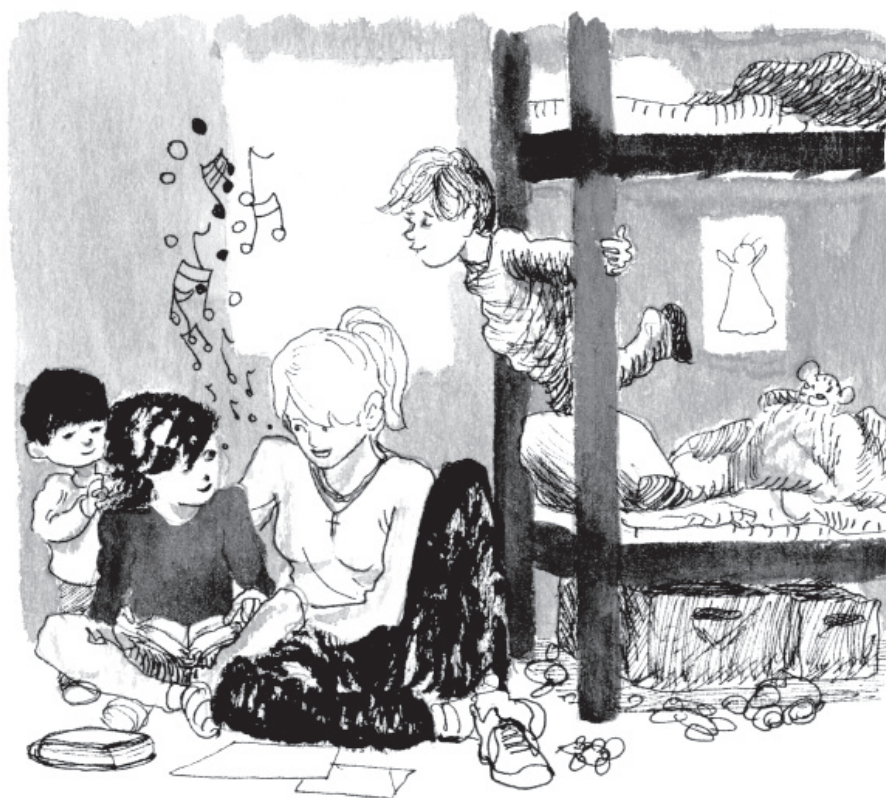
- Je crois en Dieu ! C'est déjà pas mal ! »

Je voulais lui faire travailler la lecture, alors un mercredi je lui propose que nous lisions ensemble un livre sur plusieurs semaines, un chapitre chacune son tour. Je lui demande ses goûts pour lui trouver quelque chose qui lui

plaise, pour la prochaine fois : ce sera un policier.

Nous nous mettons ensuite à jouer. Au bout d'une petite heure elle me lance : « tu sais ce que j'ai dans la tête ? » et elle entonne « chantez, priez, célébrez le Seigneur... » en me fixant de ses yeux malicieux. Je m'émerveille de voir qu'elle

se souvient de ce chant ! Alors elle me montre la feuille qu'elle avait conservée de la dernière rencontre et me demande de chanter avec elle. Je lui fais lire, m'expliquer, chercher les mots inconnus dans le dictionnaire... ce qu'elle fait avec beaucoup d'entrain, et pour cause : si elle y arrive



« après, on le chante !!! »
Après avoir expliqué ce que sont l'ancien et le nouveau testament, passé en revue Moïse, Abraham, Noé, la Promesse, Marie, la Croix, la Résurrection et l'Esprit Saint... (Rien que ça !) qui peuplaient les couplets du fameux chant, je me suis retrouvée par terre dans la chambre de Mélanie, à chanter les louanges de Dieu ! Et comme elle sait me prendre par les sentiments, on ne s'est pas arrêtées à un seul chant...

Comme dirait mon ami François qui a vécu il y a quelques temps à Assise : « À la louange du Christ, Amen ! » Nous jouons à nouveau, et là elle me dit : « Tu pourrais me faire du caté ? Venir une heure de plus dans la semaine. » Je lui explique que je ne peux pas, mes semaines sont déjà bien occupées !

Alors elle fait la moue et concède : « sur les 2h où tu es là, on pourrait prendre 1/2h pour le caté? » Inutile de vous dire quelle fut ma réponse!

Un peu hésitante, je lui propose que le fameux livre que nous lisons soit l'histoire de Jésus, comme ça elle découvrira Sa vie en même temps que d'apprendre à lire. Cette

**Tu pourrais
me faire
du caté ?**

idée, proposée du bout des lèvres... l'a emballée ! Elle ne veut plus entendre parler du fameux policier et s'exclame:

« Moi tout ce qui m'intéresse, c'est que tu me parles de Dieu... »

J'avais très fort dans le cœur cette parole de St Paul « avec vous, je veux seulement être celui qui connaît Jésus, messie, et messie crucifié ».

Tiffaine

Famille spirituelle du Sappel

Nous avons organisé une université d'été: 100 personnes, enfants, parents et autres amis se sont retrouvés au mois d'août pendant trois jours à Grange Neuve pour une première rencontre de ce que nous pouvons appeler Famille spirituelle du Sappel « Unifier notre quotidien et la foi en Jésus- Christ » Tel était le thème que nous avons approfondi. Nous laissons la parole à des participants:

De l'invitation reçue en début d'année nous nous sommes immédiatement reconnus dans ces mots. « **La Famille Spirituelle** : c'est nous ça ! » Le mot « **famille** » résonne de par ce que nous avons vécu avec les familles du Quart-Monde, cette fraternité et cette joie partagée. « **spirituelle** » rejoint notre désir fort de spiritualité, recherche de cohérence et d'unité dans nos vies.

Nous avons été nourris de la parole de Yan Plantier, professeur de philosophe, qui nous a titillés et dynamisés autour du thème; vaste programme. De ces échanges, il nous en reste quelques perles.

Tout d'abord, une réaffirmation profonde : nous avons reçu le commandement de

l'Amour ! Ce n'est pas une invitation à la légèreté, à vivre si on en a le temps... L'autre est la chair de ma chair (Is 58). Aimer l'autre comme moi-même, en commençant par soi, veut dire qu'aimer, c'est vraiment TOUT donner.

C'est une blessure dans sa chair. Ce ne peut pas être qu'un frôlement. Cela faisait écho au cloisonnement vécu lors de notre présence aux Minguettes entre la vie au travail, et dans le quartier... les mondes ne se mélangent pas et les rencontres sont d'autant plus vives et peuvent devenir un lieu de crise, un lieu de tension en moi, révélateur de mon manque de confiance en la vie, de mes handicaps à aimer...

Il y a une tension et parfois une

opposition entre la prière et l'engagement... et ces échanges nous ont réaffirmé que c'est le savant mélange des deux qui nous attire, qui peut faire l'unité dans notre vie.

Nous sommes rentrés chez nous vivifiés et avec une soif de continuer à chercher ici, autour de chez nous. Encore quelques mots pour remercier la Communauté. Nous sommes très fiers du Sappel qui ose une telle rencontre, qui ose se laisser déplacer par de tels échanges, questions, mise en doute. »

6

Maureen et Pierre-Emmanuel

« Notre souhait était de mieux connaître la communauté du Sappel et découvrir comment nous pouvions, en vivant en Ardèche, rester en lien avec celle-ci. C'était également de nous laisser interpeller par le Seigneur dans notre désir profond d'une attention aux plus pauvres.

Nous avons vécu 3 jours de **ressourcement et d'ouverture**. Un ressourcement et une ouverture de toutes nos dimensions humaines : dimension amicale et fraternelle grâce aux multiples échanges avec les personnes

présentes au cours des repas et temps libres, dimension spirituelle avec des temps de partage, de prière personnelle, de prière communautaire, dimension familiale avec des temps de jeux et des discussions avec nos enfants, dimension intellectuelle avec l'approche philosophique proposée par Yann Plantier et enfin dimension corporelle et artistique avec les différents ateliers.

Nous avons goûté **la vérité** de chaque participant dans sa recherche d'unité et de cohérence entre sa foi, son quotidien et son désir de répondre à l'appel des plus pauvres.

Nous avons contemplé **la joie** communicative qui habite les communautaires et les compagnons.

Forts de tout cela, nous sommes repartis plein d'espérance et d'énergie et avec le souci de vivre nos relations (amicales, professionnelles, associatives, familiales) avec **plus d'humanité**.

Séverine et Tanguy

Voyage au Brésil

ETE 2011

Marie-Noëlle LOPEZ-DUBEUF

En évoquant notre voyage au Brésil me revient souvent le refrain de ce chant de Noël Colombier :

Oh !! ce regard, je ne l'oublierai jamais !»

Oui, le regard de toutes ces personnes rencontrées dans les favelas, les quartiers de ces villes immenses, à travers ce pays qui fait 16 fois la France.

A Sao Paolo, notre fille Sarah qui finissait une année d'étude, nous attendait, dans cette mégapole d'11 millions d'habitants..., submergée par un trafic automobile intense – 7 millions de véhicules (*une réglementation municipale oblige les voitures à circuler un jour sur deux*)... Où les 2 roues se faufilent parmi les embouteillages, au risque de leur vie, pour livrer à temps leurs paquets... Où les hélicoptères emplissent le ciel de la ville de leur vrombisse-

ment avant d'atterrir sur l'une des 250 plateformes disposées sur les buildings, afin de "livrer" les hommes d'affaires à bon port dans les plus brefs délais...

Ici, nous avons immédiatement été frappés par la proximité de la grande pauvreté, SDF dans leurs abris de fortune en cartons, petits boulots de misère..., qui côtoie une immense richesse qui cherche à se protéger par des moyens parfois démesurés : immeubles fermés par des grilles, surmontés de fils barbelés et de fils électrifiés, vidéosurveillance, gardiens d'immeuble dans leurs miradors...

Plus au sud, à la triple frontière du Brésil, de l'Argentine et du Paraguay, les chutes de la rivière Iguazu nous ont remplis d'émerveillement. Quelle force dans ces chutes d'eau gigantesques qui se déploient dans cette nature sauvage !

A Salvador de Bahia, dans le Nordeste, Bernadette Marchand qui vit depuis plus de 30 ans dans les quartiers pauvres du Brésil, nous a accueillis avec joie ; grâce à elle nous avons pu découvrir ce travail de fourmi qu'elle a pu réaliser avec toute son équipe. En ce début du mois de juillet, au Brésil, c'est la rentrée des classes d'hiver avec tout son grouillement de vie. Ici, les enfants ne sont scolarisés qu'une demi-journée par jour, l'association "*Criança e Família*" a aménagé des bâtiments pour y accueillir des enfants pour un soutien scolaire dans leur 2° demi-journée libre.

8

Dans un autre endroit de la favela, un atelier d'apprentissage de mécanique auto, accueille des jeunes apprentis de 16-17 ans. L'un d'entre eux nous montre les véhicules périmés sur lesquels ils s'entraînent. Il nous dit aussi que ce qui, est important pour eux, c'est d'apprendre aussi de vivre ensemble. En effet, bien que la favela de Teresina soit déjà un peu ancienne, il y a beaucoup de trafic de drogue et de violence, ce sont les jeunes qui en sont les premières victimes. Entre 18 et 25 ans, beaucoup

de jeunes sont tués soit par les gangs, soit par la police. Cette favela a été construite sur un marécage et ils se battent pour survivre au milieu des égouts. Malgré ces difficultés, beaucoup de force et de foi dans ces personnes rencontrées.

"Oh ! ce regard, je ne l'oublierai jamais !"

Regard de cet homme en train de construire une cabane en bois, d'à peine 6 m², où il faut se mettre à 4 pattes pour y pénétrer quand il nous la fait visiter. Un seul hamac à l'intérieur. Il nous dit en ressortant avec un grand sourire :
"Dieu nous protège !"

Dans le centre-ville de Salvador, nous avons la joie de rencontrer Eric, le pèlerin de la Trinité.

Eric a quitté sa France natale en 1987 pour parcourir à pied, pendant plusieurs années, les pays du continent sud-américain. Pendant toutes ces années, il a côtoyé les plus pauvres, dormant, mangeant avec eux. Il est allé à la rencontre des plus abandonnés qui errent dans les rues, sûr qu'en chacun habite, au-delà des apparences les plus

dramatiques, le Dieu Trinité. Par un dimanche matin, dans cette église de la Trinité, dans les quartiers portuaires de Salvador, nous avons eu la joie de vivre l'eucharistie avec Eric et sa communauté priante des gens de la rue.

Cette église qui tombait en ruine, lui a été confiée et à ses amis de la rue pour la réhabiliter et la faire vivre.

A l'intérieur, un espace est réservé pour chacun afin d'y établir son petit coin de vie, son lit, ses bibelots... et au centre le chœur et l'autel pour célébrer les offices et la messe.

Petit à petit, quelques maisonnettes ont été bâties autour de l'église pour les amis qui ont décidé de faire alliance avec ces gens de la rue.

"Oh ! ce regard, je ne l'oublierai jamais !"

Regard de cette vieille dame qui, pendant la messe était sur sa couche dans l'église, et qui, maintenant, mange toute courbée près de moi, dans cette salle à manger aménagée en forme de tente.

Quelle lumière dans le regard d'Eric qui partage toute sa vie avec ces hommes et ces femmes

qui errent dans les rues de Salvador. J'ai «dévoreré» son livre "A la rencontre des exclus" , et je vous laisse en découvrir sa conclusion

"Deux paroles resteront pour toujours gravées dans mon cœur: Antônio a quitté ses parents il y a huit ans et jamais plus il ne leur a donné de ses nouvelles. Il est parti au hasard vagabond des routes, prisonnier de la route et de la drogue... après deux accidents qui l'ont amené à faire un retour sur lui-même et à méditer sur sa vie, Antônio pense aujourd'hui à retourner au sein de sa famille. Accueilli dans cette communauté en herbe, après le second accident, il a suivi alors un véritable chemin de rédemption. Un chemin semé de luttes et d'appréhension aussi. Qu'allait-il rencontrer ? Comment serait-il accueilli, jugé ? C'est vendredi autour de la croix, quand nous avons parlé du pardon et de l'amour de dieu, qu'Antônio a dit lentement, très lentement : - Alors, Dieu est Père... Alors son jugement c'est de... ...Passer la main dans nos cheveux, et de dire avec tendresse : "Ô mon fils... mon fils..."

Pendant la veillée pascalle, un autre a dit, une bougie allumée à la main :

*- Cette lumière vivante dans ma main,
C'est Jésus dans mon cœur.»*

Quel mystère ! Ce peuple de la rue, souffrant, blessé, torturé, possède une sensibilité, une intelligence spirituelle de ces choses qui sont cachées "aux sages et aux intelligents" et révélées «aux tout-petits» (Luc 10:21). Comme il est capable de vivre et d'exprimer ce que nous, nous savons seulement chercher et balbutier !

10

Ces hommes et ces femmes de la rue sont les "Pauvres et les Humbles de Yahvé", les élus, les préférés du Père. Ils incarnent aujourd'hui le Serviteur Souffrant dont parle Isaïe (Isaïe 52). Comme serviteurs, ils sont "la lumière des nations" conformément à la prophétie d'Isaïe (Isaïe 49:6) ; eux, le peuple des ténèbres de la société; eux les exclus, les rejetés des lumières du monde...

Ce sont eux qui nous ouvriront les portes du Royaume. Eux qui nous inviteront au banquet des noces de l'Agneau.»(1)

Comme tout cela consonne

profondément avec notre mission au Sappel !

A Fortaleza, autre grande ville du Nordeste, au bord de l'Océan Atlantique, ville en pleine expansion où les hôtels poussent comme des champignons.

Bien sûr, chacun de vous connaît la "thérapie communautaire" (www.aetc.romandie.com), que nous avons découvert à Grenoble au cours d'une formation et qui va nous conduire dans cette nouvelle favela, celle de Pirambu, au nord de Fortaleza. Un centre de rassemblement de thérapie communautaire a vu le jour il y a déjà plusieurs années grâce au Dr Adalberto BARRETO, ethnopsychiatre, qui a fait une partie de ses études, en France, à Lyon et Grenoble.

Au cœur de la favela de Pirambu, nous avons partagé cette journée de thérapie communautaire(TC) avec les usagers habituels.

Je ne vais pas développer ici ce qu'est la TC, simplement en disant que c'est une manière de prendre soin de la souffrance des personnes.

"Oh ! ce regard, je ne l'oublierai jamais !"

Regard de cette jeune femme des MST (Mouvement des Sans Terre) qui, au début de la journée était complètement abattue et qui petit à petit s'est ouverte, relevée, en particulier quand nous avons pu échanger nos prénoms, quel sourire en nous disant Maria et Marie... Les seuls mots que nous pouvions échanger car nous ne parlions pas la même langue.

Dans nos yeux, nous gardons la beauté des paysages traver-

sés. Nous nous sommes aussi laissés enseigner par toutes nos rencontres, avec un sentiment d'émerveillement pour tous ceux qui savent mobiliser des énergies pour faire grandir la justice et la paix.

"L'émerveillement est une insurrection morale, un acte de résistance."

Bertrand VERGELY

Retour à l'émerveillement

Albin MICHEL 2010

(1) p 406 - Frère Eric – Pèlerin de la Trinité - A la rencontre des exclus
Nouvelle Cité - 2000

11

ABONNEMENT

Vous pouvez vous abonner et adhérer à l'association

Renvoyez ce feuillet à : **Le Sappel - 299 Ch de Grange Neuve
38200 Chuzelles**

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Abonnement à la revue : 10 € - Adhésion : 20 €

Don :

Date :

Signature :

(Réduction d'impôt de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable. L'association est habilitée à recevoir des legs.)

Nouvelles brèves.....

Octobre:

Nous sommes appelés à témoigner à l'assemblée générale des amis du père Joseph Wrésinski qui soutient sa cause de béatification. La phase d'instruction est terminée, le dossier est maintenant à l'examen.

12

Dimanche du Sappel: Cette année nous allons nous rencontrer chaque mois avec toutes les familles, nous sommes une centaine, dont une quarantaine d'enfants. Un bon groupe de jeunes nous a rejoint.

Le thème choisi: **Heureux les artisans de Paix.** Le matin nous étudions un texte de l'évangile, l'après-midi il y a des ateliers de création et de détente, puis nous terminons par l'eucharistie qui célèbre tout ce que nous avons vécu dans la journée.

Des jeunes sont allés présenter aux étudiants de l'ENS (Ecole

normale supérieure) les richesses de ce qu'ils vivent avec les familles du Quart Monde. Ils étaient aussi présents lors du **Festival OPEN CHURCH** organisé par le diocèse de Lyon. Témoignages, stands et échanges ont permis de rencontrer de nouveaux jeunes désireux de se mettre au service des enfants lors des dimanches: c'est ainsi que nous pouvons compter 10 nouveaux animateurs, pour notre plus grande joie à tous!

Novembre:

Colloque de la fondation Jean Rodhain à Lyon, le thème est « Charité, Justice et Diaconie », il y a des interventions de théologiens, de sociologues, de philosophes....C'est une contribution à la campagne pour Diaconia 2013. Il a été demandé à Pierre et Geneviève Davienne de faire une intervention.

Nous avons participé à un grand rassemblement de 200 personnes organisé par l'association « **Pierre d'Angle** » qui a été fondée par Jean-Claude et Yvonne Caillaux, volontaires du mouvement ATD Quart Monde. Pendant deux ans ils ont proposé à des groupes de prière à travers la France de réfléchir à « Qui est Jésus Christ, à la lumière de la pensée du père Joseph. » Les conclusions de ce travail ne sont pas encore faites, c'est un comité de théologien piloté par Etienne Griefou qui va les écrire. Ce WE voulait être une célébration pour fêter ces deux années de travail.

Nous étions heureux de retrouver des personnes que nous connaissons à travers la France, notamment celles qui étaient venues aux 20 ans du Sappel; ainsi au fil des années nous tis-

sons une fraternité chaleureuse avec tous ces groupes.

Décembre:

Session de théologie pastorale à Nevers organisée par le Réseau Saint Laurent (piloté par le Secours Catholique) dont nous sommes membres. En préparation de Diaconia, un travail est proposé avec des théologiens: « Qu'est-ce que j'apprends de la pensée des plus pauvres? » en particulier sur le thème : « Bâtir une Eglise là où on en est, qu'est-ce que cela veut dire? À quoi cela nous engage-t-il? »

13

Janvier:

Rassemblement du diocèse de Grenoble « Solidarité, une urgence évangélique » en présence de Mgr de Kérimel pour préparer la dynamique de Diaconia 2013.

Oh mon Dieu !

Pourquoi les hommes croient-ils si peu en Dieu?
Ils ne voient que leur intérêt
Ils ne pensent à Lui que quand ils en ont besoin
Et pourtant Il a dit : «Dieu est toujours avec toi,
Dans les bons et les mauvais moments.»

Alors, croyons en Lui
Et peut-être que notre vie sera beaucoup plus belle.
Nous marchons tous dans la nuit la plus totale
En ne pensant qu'à notre personne.
Mais pourtant, ce serait tellement plus simple
d'avancer dans la lumière
Et dans le bon chemin de la Vérité et de la Sagesse.

Quoiqu'il arrive, il faut garder la foi
et non regarder notre petite vie matérielle.
Avançons tous dans la lumière,
Même si une porte se referme,
Il y en a toujours une qui s'ouvre
Dieu nous met des épreuves
Que nous ne saurons pas surmonter tout seul.
Il nous aide à sa façon.

Alors ne l'oublions pas,
Marchons dans la lumière !

Jean-Luc, MA Lyon-Corbas, Sept 2011

COMMUNAUTÉ DU SAPPEL • GRANGE NEUVE • 38200 CHUZELLES

TEL 04 74 57 94 27 • CCP 833 83 G LYON

EMAIL : contact@sappel.info • WWW.SAPPEL.INFO

DIR. DE PUBLICATION : D. PATURLE • DÉPÔT LÉGAL : 1^{er} TRIM 2012 • ISSN : 0999-641

IMPRIMERIE CGO 42000 ST-ETIENNE